

SESSION 2012

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ESPAGNOL**

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont tous deux à traduire. Ils doivent être rédigés sur des copies distinctes. La seconde copie sera insérée dans la première.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME

Vous traduirez le texte suivant dans son entier.

Je descendais le dernier coteau du Canigou, et, bien que le soleil fût déjà couché, je distinguais dans la plaine les maisons de la petite ville d'Ille, vers laquelle je me dirigeais.

« Vous savez, dis-je au Catalan qui me servait de guide depuis la veille, vous savez sans doute où demeure M. de Peyrehorade ?

5 — Si je le sais! s'écria-t-il, je connais sa maison comme la mienne ; et s'il ne faisait pas si noir, je vous la montrerais. C'est la plus belle d'Ille. Il a de l'argent, oui, M de Peyrehorade ; et il marie son fils à plus riche que lui encore.

— Et ce mariage se fera-t-il bientôt ? lui demandai-je.

10 — Bientôt ! Il se peut déjà que les violons soient commandés pour la noce. Ce soir, peut-être, demain, après-demain, que sais-je ! C'est à Puygarrig que ça se fera ; car c'est M^{elle} de Puygarrig que monsieur le fils épouse. Ce sera beau, oui ! [...] Tenez, je parierais que vous venez à Ille pour voir l'idole ? J'ai deviné cela à vous voir tirer en portrait les saints de Serrabona.

— L'idole ! quelle idole ? » Ce mot avait excité ma curiosité.

15 « Comment ! on ne vous a pas conté, à Perpignan, comment M. de Peyrehorade avait trouvé une idole en terre ?

— Vous voulez dire une statue en terre cuite, en argile ?

— Non pas. Oui, bien en cuivre [...] Elle vous pèse autant qu'une cloche d'église. C'est bien avant dans la terre, au pied d'un olivier, que nous l'avons eue.

20 — Vous étiez donc présent à la découverte ?

— Oui, monsieur. M. de Peyrehorade nous dit, il y a quinze jours, à Jean Coll et à moi, de déraciner un vieil olivier qui était gelé de l'année dernière [...]. Voilà donc qu'en travaillant, Jean Coll, qui y allait de tout coeur, il donne un coup de pioche et j'entends bimm... comme s'il avait tapé sur une cloche.

MÉRIMÉE, "La Vénus d'Ille", in *Colomba et dix autres nouvelles*, 1840

Vous répondrez à la question suivante (en français et sur la même copie) :

Vous indiquerez la nature des deux propositions de l'énoncé suivant : « *s'il ne faisait pas si noir, je vous la montrerais* » (lignes 5-6). Vous présenterez brièvement l'emploi des modes et des temps dans les énoncés de ce type en français, puis en espagnol. Vous vous appuierez, enfin, sur votre exposé pour justifier le mode et le temps que vous avez choisis en espagnol pour le verbe de chaque proposition.

VERSION

Vous traduirez le texte suivant dans son entier.

Los niños progresaban. Una tercera parte ya leían a los dos meses de estar conmigo. « Estoy empezando a ser maestra », pensaba, « pero me falta mucho todavía ».

Un día vino el Alcalde y me dijo : « Se tiene que ir. La semana que entra viene la propietaria ». Y me enseñó un papel de la Inspección. Sólo había hablado con él dos veces : el día que llegué y me acompañó mi padre a saludarle y otro día que nunca olvidaré. Andaba yo paseando y me lo encuentro recogiendo los granos de trigo que habían quedado prisioneros en los rastros. Los arrancaba con la navaja y los iba metiendo en un saquito de lienzo. « Aprovecho el tiempo y me entretengo », me confesó. Yo sentí una opresión angustiada en el pecho cuando pensé en los días que necesitaría para llenar el saquito. Era el rico del pueblo pero se inclinaba mil veces por no renunciar a un solo grano.

Si tuviera que buscar una imagen para recordar aquel pueblo, elegiría ésta, la del viejo con el traje de pana gastada, el sombrero negro calado hasta las cejas, inclinado sobre la tierra.

Y si poco me acuerdo de ese pueblo, menos del segundo.

Era un pueblo de vino y empecé en septiembre. Los diez niños del primer día se convirtieron en tres en seguida. « ¿Dónde están los otros ? », pregunté. « Vendimiando », me contestaron. Empezaban a incorporarse a la escuela cuando me mandaron a casa. Dos meses escasos, ¿cómo me voy a acordar ? Estuve una temporada esperando y al fin me dieron la tercera escuela. Ésta me iba a durar. Nadie pide los pueblos perdidos en la montaña. A nadie le interesa enterrarse en la nieve. Así que para allá me fui con interés, con ilusión. Y mira por donde, cuando voy a tocar tierra firme, viene el hombre que me mandan como guía y me suelta aquello : « Señora maestra, le advierto que la van a recibir a palos.... ».

Josefina R. Aldecoa, *Historia de una maestra*, 1990

Vous répondrez à la question suivante (en français et sur la même copie) :

Vous analyserez la combinaison des deux formes verbales et en indiquerez l'effet de sens dans chacune des séquences suivantes « estoy empezando » (ligne 2), « andaba yo paseando » (ligne 5-6), « los iba metiendo » (ligne 7) ; vous vous appuierez sur votre exposé pour justifier votre traduction.